

ÉCHOS LASALLIENS

Bulletin de nouvelles des F.É.C. du Canada francophone

Vol. XXIII, no 8 – 24 février 2015

Nouvelles des archives : Au revoir et merci !



De g. à d. : F. Paul Aubin, Mme Nancy Lavoie et M. François Larivée

Lors de ma dernière journée de travail comme archiviste à Ste-Dorothée (suite à un nouveau poste obtenu à Bibliothèque et Archives nationales du Canada), j'ai eu le privilège de visiter, en compagnie de F. Paul Aubin et de la nouvelle archiviste, Nancy Lavoie, la très belle chapelle de l'ancien Mont-de-La-Salle à Laval-des-Rapides. J'aimerais vous faire un bref compte-rendu de cette visite en guise d'au revoir et de remerciement pour le temps où j'ai eu la chance d'être archiviste pour les FÉC.

Il est important de souligner d'abord que cette visite a pu se faire grâce à une invitation de Mme Andrée Bergeron, éducatrice en adaptation scolaire à l'actuelle école secondaire Mont-de-La-Salle, qui travaille depuis quelque temps déjà avec ses élèves sur différents projets visant à célébrer le 100^e anniversaire de l'institution qui aura lieu en 2017. Dans le cadre de ses projets, Mme Bergeron doit, à l'occasion, venir fouiller dans nos archives et c'est de cette façon que j'ai pu faire sa connaissance.

Cette visite était très importante à faire pour moi après avoir travaillé près de 8 mois dans les archives de la communauté et avoir vu tant de photos de l'ancien Mont-de-La-Salle. J'avais déjà eu l'occasion d'aller voir le bâtiment de l'extérieur mais c'était la première fois que j'avais la chance d'entrer à l'intérieur.

L'ancienne chapelle est un des seuls lieux de l'institution ayant préservé son cachet d'époque et c'est à cet endroit que s'est concentrée notre visite. Après avoir servi un certain temps comme bibliothèque, le lieu sert maintenant pour la représentation de spectacles ou des projections. Dès l'entrée, l'espace impose naturellement un certain respect et émerveillement de par la beauté des vitraux, des peintures, de l'ornementation et de la grâce générale qui se dégage de l'espace. Dû à sa nouvelle vocation, l'espace occupé par l'ancien autel est malheureusement coupé maintenant par des rideaux et un écran qui empêchent de pouvoir contempler pleinement les peintures qui l'entourent. Mais hormis cela, la beauté originelle du lieu peut être encore pleinement